



Le Notre-Dame

Journal de l'association « le Patro de Notre-Dame » Bi mensuel gratuit

Edito

Le mal du siècle est sans conteste l'indifférence. « Tous pour et un pour tous » c'est du passé ! Maintenant c'est « chacun pour soi ».

La feuille de chou que vous avez entre les mains n'a pas la prétention de changer cela. C'est juste une goutte d'huile dans les rouages de notre quartier.

Ce petit journal sera à l'image des « Notre-Damiens », cosmopolite. Vous y lirez quelques anecdotes, un peu d'histoire de la cité, des infos, l'actualité de la J.A.O. Basket, en bref, tout ce qui touche à notre quotidien local. Vous n'y trouverez jamais d'article à polémique ou à caractère politique, là n'est pas sa vocation. Toujours dans le but de coller au maximum à l'image de notre « village », la page deux sera en espagnol et la trois en béarnais. Bien entendu, elles sont traduites pour que tout le monde en profite.

La page 4 est dédiée à l'histoire du quartier et à des notes pratiques. J'espère que vous accueillerez favorablement cette initiative, vos remarques et idées d'article seront les bienvenues.

Sachez que le « Patro de Notre-Dame » met toute son énergie pour que notre quartier retrouve son dynamisme et sa prospérité émaillés au fil des années passées. Il compte sur vous pour l'aider dans cette tâche.

Y.C.

Dans le quartier

Carnaval biarnés d'Auloron eth 1^{er} de heurèr
Eth 1^{er} de heurèr de 2014, Sent Pançard i Caronha que son envitats tath detzau carnaval biarnés d'Auloron-Senta Maria. Aciu, Totolha que resèrva a Sent Pançard ua beròja suspresa : que l'i deu aprèner era Sanpandança que tots eths participants deth Carnaval aprençòn i dançaràn dera mairia enlà dinc ath fronton. E va acceptar Sent Pançard d'aprèner aquera dança ar encòp tradicionau i modèrna ?

Rendetz-ve eth 1^{er} de heurèr, a 14h30, plaça dera mairia d'Auloron Senta Marie

Carnaval béarnais d'Oloron 1er février 2014

Le 1er février 2014 Sent Pançard et Caronha sont invités au 10ème Carnaval béarnais d'Oloron Sainte Marie. Là, Totolha réserve à Sent Pançard une belle surprise : il doit lui apprendre la Sanpandança une danse que tous les participants du Carnaval ont appris et danseront depuis la mairie jusqu'au fronton.

Sent Pançard acceptera-t-il d'apprendre cette danse à la fois traditionnelle et moderne ?

Rendez-vous le 1er février à 14h30 place de la mairie d'Oloron

Pratique

- Prochain comité de quartier le 3 février 2014 au CMA
- Numéro de téléphone E.O.P. : 0805 70 84 03
- 8 février 2014 match à la salle Scohy JAO 1 / Agen

Le Basket

L'équipe fanion de la JAO évolue en Nationale 3. La première partie de la saison n'a pas été très favorable à cette équipe qui pourtant se démène pour garder sa place dans ce championnat.

Vous trouverez ici le calendrier des rencontres des deux prochains mois:

A l'extérieur :

1^{er} février – Avenir Serreslousiens

1^{er} mars – Coteaux de Luy

A Domicile

8 février – Agen

22 février – Elan Souemontain

Entendus

Lors d'une réunion du comité de quartier, un Monsieur signale que les relais téléphoniques installés dans le clocher de l'Eglise Notre-Dame pourraient être nuisibles à sa santé.

Un participant l'interroge : " comment faire autrement". Le Monsieur lui répond: "on a qu'à mettre des fils aux téléphones !" et au participant de s'interroger à haute voix : "des téléphones portables avec des fils, ça va pas être pratique"...

Y.C.

La belle époque



Notre-Dame le 1er mai... mais ça, c'était avant !



Nouvelles d'Espagne



Queridos amigos de la lengua española,

aquí tienen entre sus suaves y dulces manitas la primera edición del boletín mensual, o bimensual o trimestral (esto aún no se ha decidido con exactitud) de información de la excelentísima y no menos famosa asociación « el "Patro de Notre Dame" ».

Por qué un artículo en castellano nos preguntarán algunos ?

Pues porque aunque llevamos ya aquí en Francia muchos años, puede ser para ciertas personas españolas o de origen española, una manera de seguir en contacto con esta lengua que no olvidemos es una de las más habladas en el mundo.

De qué hablaremos ?

De todo y de nada ! ! !Una cosa es segura, no discurriremos de política o de religión, Más bien abordaremos temas más ligeros como por ejemplo el humor, los chistes, la cultura de todos los días, la economía general de Francia o de España, el deporte (incluso el baloncesto con la JAO)...etc...

Hoy por ser la primera edición, hemos decidido poner adelante una fabulilla de Tomás de IRIARTE. Este escritor nació en Puerto de la Cruz en 1750 y murió en 1791 en Madrid. Fue uno de los más importantes fabulistas del siglo 18.

A lo mejor algunos de ustedes la recordarán ya que en los tiempos antiguos del siglo pasado la estudiaban en las escuelas ibéricas.

Aquí les contaremos pues la fábula del BURRO FLAUTISTA

<p>Esta fabulilla, salga bien o mal, me ha ocurrido ahora por casualidad.</p> <p>Cerca de unos prados que hay en mi lugar, pasaba un borrico por casualidad.</p> <p>Una flauta en ellos halló, que un zagal se dejó olvidada por casualidad.</p>	<p>Acercóse a olerla el dicho animal, y dio un resoplido por casualidad.</p> <p>En la flauta el aire se hubo de colar, y sonó la flauta por casualidad.</p>	<p>«¡Oh!», dijo el borrico, «¡qué bien sé tocar! ¡y dirán que es mala la música asnal!».</p> <p>Sin reglas del arte, borriquitos hay que una vez aciertan por casualidad.</p>
---	---	--

Chers amis de la langue espagnole,

vous avez ici entre vos douces et gracieuses petites mains la première édition du bulletin mensuel, bimensuel ou trimestriel (ceci n'est pas encore décidé avec exactitude) d'information de l'excellente et non moins fameuse association le Patro de Notre Dame.

Pourquoi un article en Espagnol nous demanderont certains ?

Eh bien parce que même si nous sommes ici en France depuis déjà un certain temps, cela peut être pour certaines personnes espagnoles ou d'origine espagnole, une façon de rester en contact avec cette langue qui, ne l'oublions pas, est une des langues les plus parlées dans le monde.

De quoi parlerons-nous ?

De tout et de rien ! ! !Une chose est sûre nous ne disserterons pas de politique ni de religion. Mais nous aborderons plutôt des thèmes plus légers comme par exemple l'humour, les blagues, la culture de tous les jours, l'économie générale de la France et de l'Espagne, le sport (inclus le basket avec la JAO)...etc.

Aujourd'hui comme c'est la première édition, nous avons décidé de mettre en avant une fable de Tomas de IRIARTE. Cet écrivain naquit à Puerto de la Cruz en 1750 et mourut à Madrid en 1791. Il fut un des plus importants fabulistes du 18ème siècle.

Peut être que certains d'entre vous se souviendront d'elle, vu que dans les temps anciens du siècle dernier, on l'étudiait dans les écoles ibériques.

Nous vous conterons ici la fable du BURRO FLAUTISTA (l'Âne flûtiste).

L. F.



La page Béarnaise



« Au gat bantàt la coude que-u cat » de Jean Abadie

Aquéstę aha que-s passe héns û chay deu parsâ de Mounéng.

Eth factur qu'abè prés û pléc à sa faysoû y méylèu que de dechà eth journau héns la boéyte que-u liurabe diractamén au chay. « Anàt sabé perqué ? »; Aquiu qu'y troubabe Biséns, gran méstę binatè qui s'aucupabe deu soû bî, countén d'abé las noubéles eth purmè. Qu'abèt bissiat eth factur en l'y dan càdę die û béyrę de bî tau tira uê sét tarrible qui carreyabe en plus deu courriè. Bién soulidę n'ère pas bî de choès, n'ère pas bî de la barrique deu cor,. Nou, qu'ère bî de tout die, « baco ou picapòutch », bî esprès hèyt ta tira la sét.

Tout die qu'ère eth medich debis, après las salutaciòus d'usàdję, Biséns que hasè la mediche prepausicioû : « e-t heré plasé de bébę û petit cop? »; « E tè moun Diu », ci respounè eth factur, « acò n-s refuse pas, sustout dap aquéstę téms caut, acì que hè boû, més dehore ... ». Si plabè que-u respounè « toute aquéstę aygue que-m eslabasse coumpletamén, û petit cop ne pot ha que bê ». Y que lhebabe eth béyrę à la santat de Biséns. Très passe cotchs en daban que-n anabe toustém deu medich coumplimén « méstę aquéstę bî qu'éy boû, qu'éy boû aquéstę bî ». Aquiu dessus que-s en anabe. Biséns que-s pensabe « û cop que -t agrade tan aquéstę bî, n'ès pas prés de tastà à la barrique deu cor ».

U die toutu qui soutirabe la fameuse barrique deu cor, qu'abè û plé boudjét deu soû bî, eth méy sabrous deu chay, quoaan arribe moun factur. Biséns qu'abou degréu de traucà eth chay ta l'y balhà eth bî ourdinàri, que pudsè û béyrę héns eth boudjét, y que l'y balhè. Alabéts, noustę omì, eths pots saràts, eths oéys miéy cluquats, en prenén soun téms que bebè fî ta nou pas pèrdę arré de ço qui resentibe. Tan qui poudou que hé dura eth plasé y que-s assurra plâ que nou n'y demourabe pas brigue, y qu'ère aquiu chéns disę nat mout; Biséns estounàt que-u dígou « quin se pot, que-m hès tout die û petit coumplimén sus eth cop de bî qui-t dau, y oéy arré ?

« Oh, aquéstę bî, méstę, ..més aquéstę, aquéstę,...n'a pas nat besougn d'està bantàt »

Tout chat flatté perd sa queue

Cette histoire se déroule dans un chai de la région de Monein;

Le facteur avait pris pour habitude plutôt que de laisser le journal dans la boîte aux lettres, de le porter directement au chai. « Allez savoir pourquoi? ». Là il rencontrait Vincent, grand Maître du Vin, lequel s'occupait de son vin, content d'être le premier à avoir les nouvelles. Il avait choyé le facteur en lui donnant chaque jour un verre de vin pour étancher une terrible soif qu'il se « coltinait » en plus de son courrier; Bien sûr ce n'était pas un vin de premier choix, ce n'était pas du vin de la barrique du coin; non c'était du vin de tous les jours, du « baco ou picapòutch », un vin destiné surtout à étancher la soif.

Tous les jours c'était le même discours, après les salutations d'usage, Vincent faisait la même proposition: « ça te ferait plaisir de boire un petit coup ? »; « Eh tiens mon Dieu » lui répondait le facteur « ça ne se refuse pas, surtout avec cette chaleur, ici il fait bon , mais dehors ... »; S'il pleuvait il lui répondait « toute cette eau me délave complètement, un petit coup ne peut faire que du bien »; Et il levait le verre à la santé de Vincent. Trois lampées après il se fendait toujours du même compliment. « Maître, ce vin est bon, il est bon ce vin; La dessus il partait. Vincent se disait « puisque ce vin te plait tu n'es pas prés de goûter au vin de la barrique du coin ».

Un jour cependant qu'il soutirait la fameuse barrique du coin et qu'il avait rempli un plein cuvier de son vin, le meilleur du chai, voilà qu'arrive le facteur. Vincent gêné de traverser le chai pour lui donner du vin ordinaire, remplit un verre du vin du cuvier et le donna au facteur. Alors notre homme les lèvres pincées, les yeux mi-clos, prenait son temps pour boire petit à petit afin de ne rien perdre de ce qu'il ressentait. Il fit durer le plaisir aussi longtemps qu'il put en prenant soin qu'il n'en resta pas une seule goutte, planté là sans dire un mot. Vincent étonné lui dit « comment se fait-il qu'alors que tous les jours tu me fais un petit compliment sur le coup de vin que je t'offre, aujourd'hui tu ne dises rien? »

« Oh, c'est que ce vin Maître, mais celui-ci, celui-ci,... n'a aucun besoin d'être vanté! »

Jean Abadie

Traduction JL Bergerot

Le théâtre au Patro

« Dans la vie de tout patronage, le théâtre a toujours été considéré comme un excellent élément de formation tant pour les acteurs que pour les spectateurs. Source de distraction, nul ne peut ignorer son utilisation et parfois sa nécessité en raison même du précieux appoint financier qu'il apporte à la bonne marche du patro.

Les pièces les plus variées à l'interprétation souvent délicate ont attiré salle des Barats mais aussi au cinéma Le Ganel un public fidèle et enthousiaste.

Les grands noms de cette époque pionnière du théâtre se nommaient : MM Seraplaa, Labourdette, Bellegarde, Etcheberrigaray, Toublanc, Peborde accompagnés bien évidemment par de nombreuses dames et demoiselles dont la liste serait trop longue à citer. »

Extrait du livre de la JAO édité à l'occasion de son centenaire



Depuis le théâtre renaît de ses cendres. Une troupe s'est constituée et porte le nom de « Patro-Show ». Souhaitons la voir en représentation courant 2014.



La recette du marché

Aujourd'hui, nous allons à la rencontre de Mr Albert BORDENAVE, sympathique volailler depuis plus de 20 ans. Situé dans la **galerie marchande des Halles, place Clemenceau à Oloron Sainte Marie**, il nous fait partager l'amour des bons produits de nos régions ainsi que son savoir-faire à travers une de ses fameuses recettes.

« Cuisse de Poulet façon paupiette »

- Acheter chez votre volailler, 4 cuisses de poulet Fermier de 250g à 300g environ.
- Les désosser, saler et poivrer coté chair.
- Placer au centre un pruneau, ou une rondelle de chorizo ou une petite boule de farce, à votre convenance.
- Façonner à la main, la cuisse désossée de manière à obtenir une boule que vous entourerez d'une tranche de ventrèche.
- Ficeler la paupiette (façon melon ou mandarine).
- Préchauffer le four, déposer vos paupiettes dans le plat de cuisson contenant un peu d'eau, faire rôtir environ 3/4 d'heure à 180°C. Bien arroser et retourner les paupiettes à mi-cuisson.
- Accompagner de légumes de votre choix ou de pommes frites que vous cuisez dans le même plat.

Vous étonnerez et régalerez tous vos invités et vos proches avec cette recette simple. Vous pouvez procéder de la même manière avec des cuisses de canard, de pintade ou de lapins.

Si toutefois, vous ne vous sentez pas le courage, vous pouvez aussi passer commande auprès de Mr Albert BORDENAVE au **05 59 36 01 83** qui se fera un plaisir de vous satisfaire. Le magasin est ouvert **tous les matins du Mardi au Samedi !**

Merci à Albert BORDENAVE d'avoir partagé avec nous un agréable moment et rendez-vous pour une prochaine recette !

Article rédigé par Mme Fanida BRUNET.